



Pétrole : l'asphyxie avant l'épuisement

Si l'on se trouve dans une pièce sans renouvellement d'oxygène, l'important n'est pas de savoir quand nous aurons consommés la dernière molécule d'oxygène mais à quel moment le nombre de molécules deviendra insuffisant pour assurer le besoin vital de notre organisme. Il en est de même pour le pétrole, l'économie mondiale devra se passer de pétrole bien avant que le dernier baril soit extrait.

Etat des lieux

Au niveau des réserves dites « prouvées » mondiales, les chiffres se situent aux alentours de 1 150 milliards de barils; si l'on applique une simple division par le chiffre de la consommation annuelle voisine de 30 milliards de barils on obtient une période de 38 années. En fait, ce chiffre de 38 ans ne représente qu'un indicateur instantané dont l'étude des cinq dernières décennies démontre sa très faible fiabilité, ainsi en 1960 le même type de calcul fournissait une valeur de 38 années. Si l'on s'arrêtait à cette simple comparaison, on pourrait se dire que finalement la situation n'est en rien urgente, et que fortement sous évalué en 1960, il doit en être de même aujourd'hui pour la durée de vie des réserves pétrolières. Mais le raisonnement inverse pourrait aussi être tenu, considérant que vu le niveau de l'erreur d'appréciation, il pourrait aussi bien s'effectuer dans l'autre sens.

Si l'on entre un peu plus en détail dans le calcul, on se rend compte que deux facteurs essentiels doivent être analysés plus précisément : l'évolution de la consommation et l'évolution des nouvelles découvertes de gisement.

Ainsi une différence majeure apparaît entre 1960 et 2005.

Dans les années soixante on découvrait plus de nouveaux gisements que l'on consommait de barils, alors qu'aujourd'hui la situation est diamétralement opposée. Les courbes découverte/consommation se sont croisées au début des années 80 (cf. graphique 1) et ainsi, depuis 1990, le nombre d'années de réserves ne cesse de diminuer. La répartition du nombre d'années de production restant, par zone géographique, est très inégale. Si l'Europe maintenait son niveau de production, elle cesserait de produire en 2010; l'Amérique du Nord tiendrait jusqu'en 2015, tandis que le Moyen Orient pourrait continuer jusqu'en 2090 (cf. graphique 2). Certains pays ont, depuis quelques années, pris en compte cette notion en diminuant leur production afin de prolonger dans le temps leur ressource. Ainsi les Etats Unis ont réduit leur production de 10,58 millions de barils par jour (mdb/jour) en 1985 à 7,45 mdb/jour en 2003, de même le Royaume Uni est passé de 2,89 mdb/jour en 1999 à 2,24 mdb/jour en 2003.

